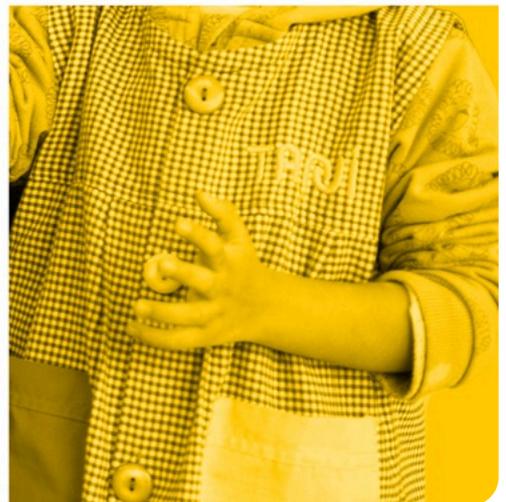
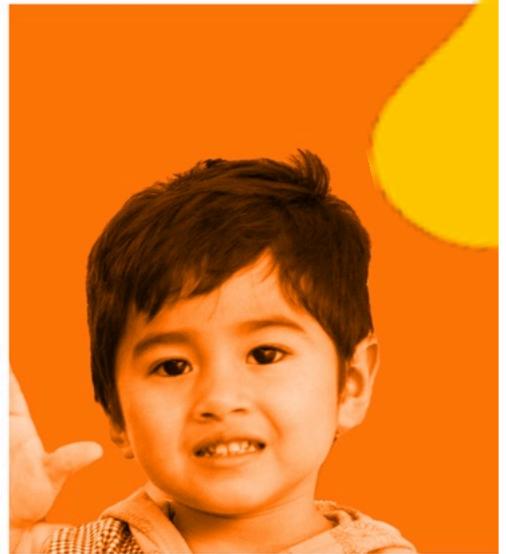




RAPPORT SEMESTRIEL I

2025

TANI



2025

SOINS DE SANTÉ PÉDIATRIQUE

Rapport Semestriel I



1

INTRODUCTION

Offrir des soins de santé à l'enfance au Pérou reste un défi quotidien, tant pour les familles que pour les professionnels. Dans notre centre, nous accueillons souvent des enfants dont l'état de santé est déjà très dégradé lorsqu'ils arrivent. Les infections, en particulier les virus respiratoires, évoluent aujourd'hui avec une rapidité inquiétante, et de nombreux parents n'amènent pas leurs enfants à temps, par peur, par méconnaissance ou simplement parce qu'ils pensent qu'"ils se remettront tout seuls". Malheureusement, ce retard dans la prise en charge peut avoir des conséquences graves et durables sur la vie de ces enfants.

Dans ce contexte, notre mission ne se limite pas à un acte médical. Ce premier semestre, nous avons renforcé une culture d'humanisation des soins, en intégrant des moments de réflexion au sein de notre équipe : comment faire plus que le strict nécessaire ? Comment anticiper les besoins non exprimés par les familles ? Parce qu'au fond, nous savons que beaucoup de parents n'osent pas poser de questions et que leur silence peut masquer de l'inquiétude ou de la confusion.

Un autre pilier fondamental que nous avons consolidé, ce sont les suivis post-consultation. Un appel, un message, une vérification à distance peuvent changer le cours d'une guérison. Ces liens maintenus après la consultation nous permettent de renforcer la confiance, d'assurer la continuité du soin et de prévenir des complications.

Par ailleurs, l'enjeu de la désinformation médicale, notamment autour des vaccins, a pris de l'ampleur. Les fausses informations circulent rapidement et influencent dangereusement les décisions des familles. Cela nous oblige à redoubler d'efforts en éducation à la santé, en prévention et en communication directe, pour rétablir la confiance dans les soins et les protocoles de santé publique.

Dans un contexte social et politique instable – marqué par des changements ministériels constants – maintenir un service de qualité, proche des familles, est un acte de résistance et d'engagement profond. À TANI, chaque consultation est aussi un geste pour soigner le lien social.



2 RÉSULTATS



4262

enfants

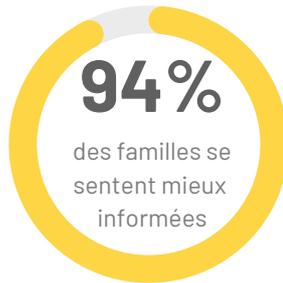
enfants de moins de 5 ans ont reçu une consultation médicale au cours du premier semestre de 2025.



Pendant ce premier semestre, nous avons réalisé 8890 consultations médicales pour des enfants de moins de 5 ans.

8890

consultations médicales



31.3%

Traitements d'urgence

1336 enfants venus en consultation, soit près d'un tiers, ont eu besoin d'un traitement immédiat pour répondre à urgence médicale.



19.4%

Problème de santé grave

19.4% des enfants qui arrivent à la consultation médicale sont dans une situation de santé grave qui exige une intervention plus complexe.



2793

interventions de suivi se font avec les familles dont les enfants se trouvent dans une situation grave ou ne montrent pas une amélioration après les traitements locaux, ainsi qu'avec les familles qui ont des problèmes pour comprendre les indications du médecin.



88%

des familles affirment disposer après les consultations d'informations leur permettant de prendre soins de leur familles avec plus d'efficacité

3

MOMENT SIGNIFICATIF

Sous la pluie, un souffle sauvé

Quand la pluie est tombée cette nuit-là sur San Juan de Lurigancho, Rosa n'a pas pu dormir. Son bébé, Ian, 8 mois, avait déjà de la fièvre depuis deux jours. Ils l'avaient emmené dans un dispensaire de santé, mais on leur avait juste donné du paracétamol. Personne n'avait vraiment demandé où ils vivaient, ni comment ils passaient les nuits dans leur petite maison en haut de la colline.

Le toit de Rosa est en tôle, et cette nuit-là, l'eau est entrée partout. Ian a fini trempé, emmitoufflé dans une couverture humide. Au matin, il respirait mal, son petit torse se soulevait avec peine. Rosa est descendue à pied jusqu'à notre centre médical, en panique, Ian encore mouillé dans ses bras.

Quand elle est arrivée, l'équipe l'a tout de suite pris en charge. On a séché Ian, pris sa température, administré les premiers soins, et appelé directement un transfert vers l'hôpital. Le diagnostic est tombé rapidement : pneumonie. Mais surtout, une pneumonie évitable.

À partir de là, notre travail ne s'est pas arrêté. Une promotrice est allée voir Rosa à l'hôpital, puis à la maison. On a trouvé des habits secs, un matelas propre, et on a aidé Rosa à trouver une bâche pour couvrir le toit en attendant mieux. L'équipe médicale a continué le suivi chaque semaine, jusqu'à ce qu'Ian puisse respirer sans difficulté et sourire à nouveau. Ce n'est pas juste une urgence qu'on a gérée. C'est une vie qu'on a accompagnée pour qu'elle reprenne son cours, avec un peu plus de chaleur.



4

DÉFIS, PROJECTIONS POUR LE 2ÈME SEMESTRE ET INNOVATION

a. Défis du programme

Le principal défi de ce programme concerne deux aspects essentiels. D'une part, le travail d'alphabétisation en santé à réaliser avec les familles afin de garantir une meilleure prise de décision pour la santé de leurs enfants. D'autre part, en raison du grand nombre de patients reçus chaque jour et nécessitant un accompagnement, la qualité des soins reste un enjeu majeur. Comment maintenir la même qualité pour toutes les consultations? Comment s'assurer que toute l'équipe progresse dans la même direction? Relever ces défis au quotidien renforce notre modèle d'humanisation et nous permet d'améliorer durablement nos pratiques.

b. Projections pour le 2ème semestre

Le second semestre de l'année est sans doute le plus exigeant. Au moment de la rédaction de ce rapport, nous constatons déjà une augmentation considérable du nombre de patients se présentant pour des problèmes respiratoires. De plus, cet hiver, les températures à Lima ont chuté de manière significative. Pour nous, il est essentiel de construire le plus grand nombre possible de partenariats qui nous permettent non seulement d'accompagner les familles, mais aussi de leur fournir, dans de nombreux cas, des médicaments, des couvertures ou des vêtements d'hiver. Cela contribue à atténuer les déterminants sociaux qui affectent la santé de tant de familles.

c. Innovation

Pour le second semestre, nous aspirons à rédiger un guide méthodologique de la pratique humanisée pour le premier niveau de soins. Cela nous permettrait de disposer d'un outil pouvant avoir un impact significatif dans d'autres centres ou espaces de santé de proximité. Pour l'élaboration de ce guide, nous avons commencé un processus d'identification des pratiques les plus appréciées par nos patients, afin de renforcer ces aspects et de les consigner dans un document pouvant être partagé avec d'autres structures de santé.



5 RÉVISION BUDGÉTAIRE



Dans ce programme, nous avons avancé conformément au budget alloué jusqu'à présent.

Nous entamons le second semestre avec la possibilité de maintenir les dépenses stables, sans devoir ajuster de manière significative l'exécution budgétaire. L'équipe est complète et les ressources nécessaires sont disponibles pour poursuivre les actions comme durant le premier semestre.

Les principales catégories de dépenses ont concerné le personnel, le matériel et les activités directes auprès des bénéficiaires, tout en restant conformes à la planification. Par rapport à l'année précédente, l'exécution a été plus rapide et plus efficace, grâce à une meilleure planification financière, à un recrutement opportun de l'équipe et à une logistique optimisée.

Nous disposons des ressources nécessaires pour le second semestre, sans besoin d'ajustements significatifs. Une exécution stable est prévue, soutenue par un système de contrôle interne actif et un suivi mensuel. Toutefois, certains risques ont été identifiés. Nous avons donc activé notre fonds de contingence et avons également dû effectuer des travaux structurels importants sur des bâtiments anciens, en raison des fortes pluies et des secousses sismiques ayant eu un impact physique sur les infrastructures de TANI.

Malgré ces éléments, nous sommes sur la bonne voie pour le second semestre.



2025

100

PREMIERS
JOURS

Rapport Semestriel I



1

INTRODUCTION

Les premiers jours de la vie d'un bébé peuvent sembler merveilleux, mais aussi profondément déstabilisants. À TANI, nous savons qu'aucune mère, aucun père, ne devrait traverser cette période seul. Être parent, surtout dans des contextes de vulnérabilité, peut être une expérience marquée par la peur, la solitude ou l'incertitude. C'est pourquoi notre programme des 100 premiers jours ne se limite pas à des conseils médicaux ou à des visites à domicile : il incarne une présence bienveillante, institutionnelle et humaine, qui accompagne chaque étape, chaque doute, chaque décision.

Cette année, nous avons franchi un pas important en intégrant une approche encore plus complète. Grâce à une alliance avec l'Université Catholique du Pérou, nous avons mis en œuvre une évaluation inédite auprès des pères : le Perinatal Assessment of Paternal Activity. Les résultats sont révélateurs – un père sur trois présente un risque moyen ou élevé de développer une psychopathologie périnatale. Cette donnée est fondamentale : elle met en lumière les défis émotionnels que vivent les familles, souvent invisibles, mais qui ont un impact direct sur la mère et sur le bébé.

Face à ces constats, notre réponse ne peut être unique ou linéaire. Il n'existe pas de solution miracle pour garantir le plein développement d'un bébé. Mais il existe un éventail de solutions, pensées avec rigueur et sensibilité, pour accompagner, soutenir et transformer ces trajectoires de vie. C'est précisément ce que propose ce programme : un accompagnement intégral qui agit sur la santé physique, mentale et émotionnelle, en considérant chaque famille comme un tout interconnecté.

Dans un pays où les services de santé publique restent fragiles, où les changements institutionnels freinent les politiques de long terme, et où la précarité met en péril les premiers liens de la vie, le travail de TANI devient un repère essentiel. Offrir un cadre sûr, chaleureux, compétent, dès les premiers jours de vie, c'est changer durablement le point de départ des enfants et des familles.



2 RÉSULTATS



822
nouveaux-nés

sont accueillis dans le programme ce premier semestre. Ces bébés participent à différentes activités avec leur familles pour assurer un bon départ dans la vie.



montrent un état satisfaisant de santé mentale à la fin des ateliers des 100 premiers jours, par rapport à 61.7% au départ des interventions.



1,281
Interventions en
santé mentale



88.7%

des mamans

montrent de l'affection à leur bébé après la séance de peau à peau par rapport à 48% au départ.

38.3%

des familles communiquent avec le bébé de manière limitée au début de la séance, montrant encore de la peur, du silence et peu de compétences pour lui parler.



31.6%

des papas

participent dans les activités. Ce taux a augmenté faiblement depuis le début de l'année mais nous essayons d'organiser plus d'activités pour eux aussi.

78%

des familles communiquent avec le bébé de manière adéquate à la fin de la séance, montrant encore un peu de silence et difficultés pour parler au bébé.



1078

**interventions en
allaitement
maternel**



29%

des binômes

ont moins de difficulté avec l'allaitement maternel dès la première session. À la fin des 100 premiers jours, 98% des mamans auront un allaitement maternel exclusif,

3

MOMENT SIGNIFICATIF

L'enfant tout petit

Alicia avait accouché à sept mois. Personne n'était vraiment prêt, ni elle, ni Miguel, son compagnon, ni même le reste de la famille. Leur bébé, Matías, pesait à peine un kilo et a passé un mois entier en soins intensifs. Chaque jour, on leur répétait ce qui aurait pu être fait autrement, ce qui avait mal tourné. Sans le dire directement, on leur faisait porter le poids de cette naissance précoce.

Quand Matías est enfin sorti de l'hôpital, Alicia et Miguel étaient épuisés. Inquiets du moindre bruit, de la moindre respiration. À la maison, la peur s'est imposée. Les mots sont devenus plus durs entre eux. Alicia se sentait coupable, Miguel dépassé. Ils avaient un bébé vivant, mais la joie semblait lointaine.

C'est alors qu'ils sont arrivés dans le programme des 100 premiers jours. Dès les premières rencontres, l'équipe ne leur a pas parlé de ce qui avait échoué. On leur a montré comment porter Matías, comment l'envelopper doucement, comment le regarder et le toucher sans peur. Alicia s'est effondrée en silence la première fois qu'elle a senti qu'on ne la jugeait pas.

Avec le temps, le foyer a changé. Moins de cris, plus de gestes tendres. Miguel a appris à poser ses grandes mains sur le torse de son fils pour l'aider à respirer plus calmement. Alicia a recommencé à chanter doucement, comme avant. Matías, lui, a commencé à prendre du poids, à ouvrir les yeux plus souvent.

Ce n'était pas juste une question de soins médicaux. C'était redonner confiance à une famille qui croyait avoir échoué, alors qu'en réalité, elle avait juste besoin d'un peu de lumière pour recommencer à aimer plus fort.



4

DÉFIS, PROJECTIONS POUR LE 2ÈME SEMESTRE ET INNOVATION

a. Défis du programme

Le programme des "100 premiers jours" fait face à un défi croissant : la surcharge des équipes, combinée à la complexité des situations rencontrées. Chaque professionnel accompagne un nombre élevé de familles, ce qui limite parfois la possibilité d'un suivi individualisé et approfondi. De plus, un nombre croissant de mères arrivent avec des signes de détresse émotionnelle ou des antécédents de santé mentale non traités, qui exigent du temps, de l'écoute et des compétences spécifiques. Ce double enjeu – charge de travail élevée et complexité psychosociale – nous pousse à renforcer nos outils internes et nos espaces de supervision, pour préserver la qualité humaine de notre accompagnement sans épuiser les équipes.

b. Projections pour le 2ème semestre

Pour le second semestre, nous souhaitons élaborer un guide méthodologique sur la pratique humanisée au premier niveau de soins. L'objectif est de capitaliser notre expérience et de proposer un outil concret, reproductible et inspirant pour d'autres centres de santé communautaires. Nous avons lancé un processus participatif avec l'équipe et les bénéficiaires afin d'identifier les pratiques les plus valorisées. Ce travail aboutira à des recommandations claires, adaptées au terrain, et utiles à ceux qui souhaitent renforcer l'approche humaine dans leurs services. C'est une étape importante pour diffuser notre modèle et améliorer durablement les soins dans les quartiers populaires.

c. Innovation

Dans une perspective d'amélioration continue, nous avons prévu de lancer deux innovations complémentaires. D'une part, une série de microcontenus pédagogiques envoyés par WhatsApp aux familles accompagnées, abordant des thèmes essentiels comme les soins du nouveau-né, l'attachement, l'allaitement ou les signes d'alerte. D'autre part, la remise d'un kit de bienvenue dès la première visite, contenant des supports illustrés et adaptés au contexte, pour renforcer les pratiques de soin et de lien affectif. Ces deux outils visent à soutenir les familles dès les premiers jours, en tenant compte de leurs réalités et de leur quotidien, tout en renforçant le rôle préventif et éducatif du programme.



5 RÉVISION BUDGÉTAIRE



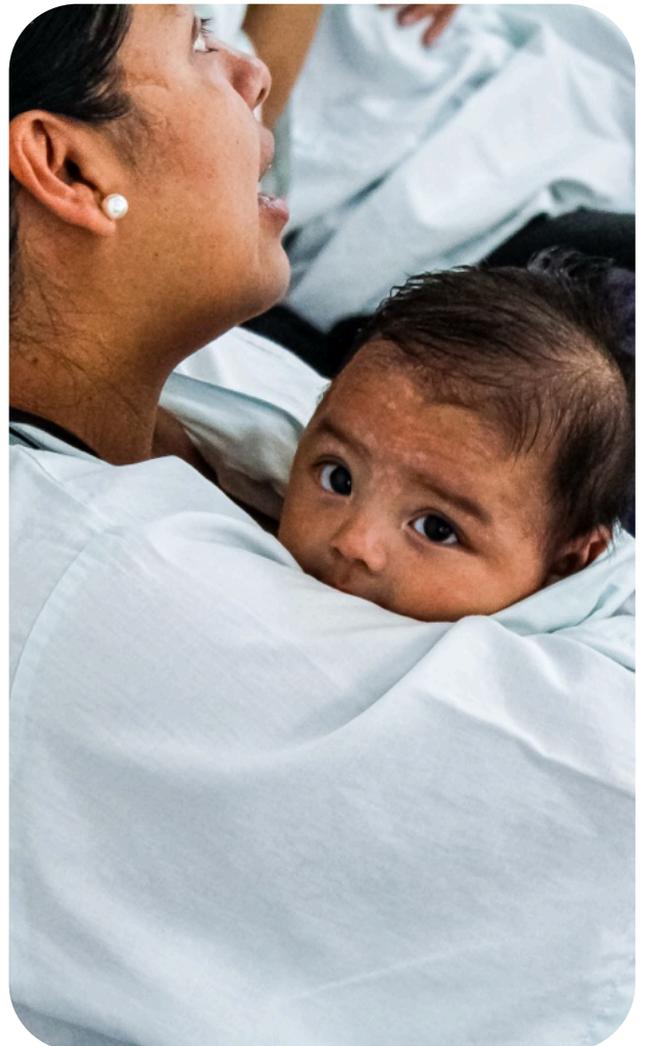
Dans ce programme, nous avons maintenu une exécution budgétaire stable et cohérente avec les prévisions.

L'équipe a pu mettre en œuvre les actions prévues sans difficulté majeure, avec une bonne coordination entre les différents postes de dépense. Les ressources disponibles ont permis d'assurer la continuité des activités de manière fluide.



Les dépenses principales se sont concentrées sur les services essentiels d'attention pour les enfants, les matériels spécifiques aux soins néonataux et les frais liés aux développement des actions. La gestion des ressources a permis de préserver un bon équilibre entre les besoins du programme et le cadre budgétaire prévu. Le renforcement des outils de suivi a également facilité une utilisation plus efficace des fonds disponibles.

Pour le second semestre, une attention particulière sera portée à certains postes comme l'électricité ou le matériel de santé, qui pourraient présenter des hausses. La planification intègre déjà ces éléments, tout en gardant une marge prudente pour absorber les éventuelles variations. La charge budgétaire attendue pour la suite de l'année sera plus importante, mais elle reste soutenable au regard des ressources prévues et de la capacité d'adaptation de l'équipe.



2025

**DÉVELOPPEMENT
DE LA
PETITE
ENFANCE**

Rapport Semestriel I



1

INTRODUCTION

Le programme de Développement de la petite enfance est celui qui touche le plus grand nombre de familles à TANI. Il est là, jour après jour, au cœur de notre centre, tissant avec patience et engagement les liens les plus essentiels pour les premières années de vie.

Ce premier semestre, nous avons renforcé ce travail grâce à une nouvelle alliance avec le programme Volar d'Aporta (plateforme d'impact social du groupe d'entreprise péruvien Breca). Cette collaboration nous permet d'accéder gratuitement à des contenus de qualité sur le développement de l'enfant, que nous intégrons à notre travail quotidien. Cela ouvre la voie à une approche hybride, dans laquelle les familles reçoivent un soutien plus régulier, plus profond, et mieux adapté à leurs réalités.

Une autre avancée importante a été la création d'une ligne d'intervention spécifique pour les bébés à haut risque – prématurés, enfants présentant des retards ou des signes préoccupants de développement. Ce dispositif nous rappelle une vérité essentielle : lorsqu'un bébé traverse des difficultés, ce sont souvent les familles qui se sentent les plus perdues. Elles ne savent pas quelles décisions prendre, ni vers qui se tourner. À travers cette ligne, nous offrons un accompagnement différencié, humain et compétent, prouvant qu'un centre de premier niveau peut accueillir et prendre en charge des situations complexes avec excellence et chaleur.

Enfin, notre travail autour de l'alimentation se poursuit avec une approche en trois volets : santé, économie et durabilité. Nous soutenons les familles dans la création de petits potagers, tout en renforçant les connaissances sur la nutrition et la gestion du budget alimentaire. Cette stratégie intégrée leur permet de mieux nourrir leurs enfants, de faire des choix plus éclairés et de renforcer leur autonomie.

Dans un contexte où la stabilité institutionnelle est fragile, où l'inflation et l'insécurité limitent l'accès aux services, l'existence d'un programme fiable, accessible et enraciné dans la communauté devient un pilier pour les familles. Le changement, parfois, vient de cette force tranquille.



2 RÉSULTATS

Programme de développement:

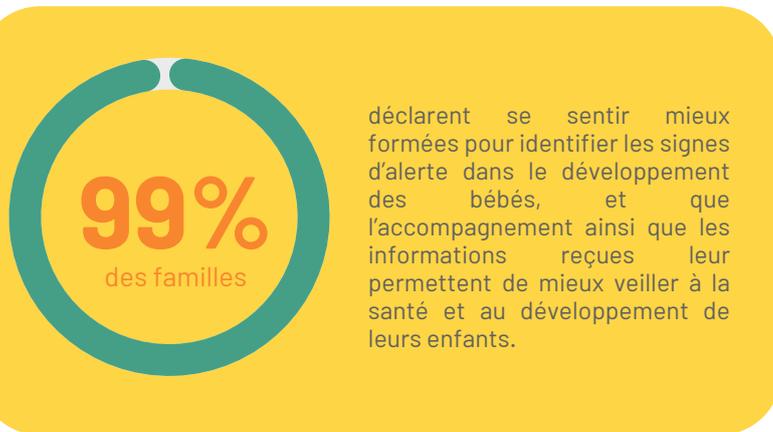


1876

sessions de développement infantile



reçoivent une attention spécialisée et personnalisée en raison de situations de risque, de troubles de l'attention, de syndrome de Down, d'hypotonie musculaire, de troubles du neurodéveloppement, entre autres.



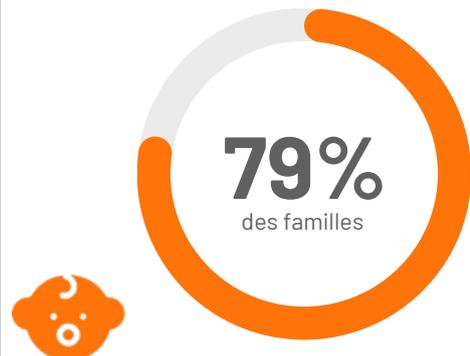
déclarent se sentir mieux formées pour identifier les signes d'alerte dans le développement des bébés, et que l'accompagnement ainsi que les informations reçues leur permettent de mieux veiller à la santé et au développement de leurs enfants.



4697

familles

ont participé aux sessions de développement infantile et 96.4% d'entre elles sont à jour avec leurs vaccinations.



avec des enfants présentant des difficultés et des risques ont mis en place à la maison des pratiques saines de soin et de prévention qui leur ont été recommandées.

Conseils nutritionnels:

Dans cette ligne de travaille, les familles reçoivent des conseils nutritionnels, mais aussi des informations sur les finances et les achats:



ont eu lieu pendant le premier semestre de de l'année.



participent aux ateliers de nutrition organisés pendant le semestre.



maintiennent des indicateurs adéquats six mois après avoir suivi les ateliers de nutrition.



3

MOMENT SIGNIFICATIF

Un rythme propre

Quand Mayra et Jhonny ont commencé à venir aux ateliers, ils se sentaient un peu en retrait. Leur petit garçon, Joaquín, avait 10 mois, mais ne rampait pas encore. Il restait souvent couché, les bras en l'air, sans vraiment chercher à se tourner. Les autres bébés du groupe bougeaient dans tous les sens. Mayra souriait poliment, mais au fond, elle était inquiète.

Au centre, personne ne leur a dit : « il est en retard ». On leur a parlé d'un autre rythme, du temps de chaque enfant, des différences qui existent sans que cela signifie un problème grave. On leur a proposé des ateliers un peu plus calmes, pensés pour les bébés comme Joaquín. Des moments pour renforcer le lien, encourager le mouvement sans pression, jouer avec intention.

Jhonny, qui au début restait en retrait, s'est mis à participer. Il riait quand Joaquín s'agrippait à ses doigts. Mayra, elle, a trouvé un espace où poser ses questions sans honte : est-ce qu'on a fait quelque chose de mal ? est-ce qu'il ira bien ? Chaque fois, on lui répondait avec douceur et clarté.

Au fil des semaines, Joaquín a commencé à rouler, puis à se redresser un peu. Ce n'était pas spectaculaire, mais c'était énorme pour eux. À la maison, ils ont mis un tapis dans le salon, libéré un coin pour ses jeux, appris à l'accompagner sans lui imposer.

Ce que Mayra retient le plus, ce n'est pas le jour où Joaquín s'est tourné seul. C'est le jour où elle a arrêté de comparer. Où elle a pu regarder son fils comme il est, sans peur, sans course contre le temps. Juste avec confiance. Et beaucoup d'amour.



4

DÉFIS, PROJECTIONS POUR LE 2ÈME SEMESTRE ET INNOVATION

a. Défis du programme

Un des défis récurrents de ce programme concerne la participation irrégulière de certaines familles aux activités collectives proposées. Bien que l'accueil soit chaleureux et les espaces adaptés, les contraintes quotidiennes, le travail informel ou les distances rendent parfois difficile une présence constante. Par ailleurs, l'engagement des pères et figures masculines reste limité, malgré les efforts pour inclure des contenus qui les interpellent. Ce constat nous pousse à repenser nos approches pour rendre les espaces encore plus souples, conviviaux et alignés aux réalités des familles, tout en créant des modalités spécifiques qui valorisent et encouragent la présence active des pères dans le développement de leurs enfants.

b. Projections pour le 2ème semestre

Pour le second semestre, nous souhaitons renforcer deux axes clés du programme. D'une part, le processus d'autoévaluation familiale, qui permet aux parents de mieux comprendre les étapes du développement de leur enfant à travers des outils simples, visuels et ludiques. Ces moments de réflexion participative favorisent la prise de conscience et l'appropriation des pratiques de stimulation au quotidien. D'autre part, nous ambitionnons de consolider notre stratégie de suivi personnalisé, en affinant nos outils d'accompagnement et en adaptant nos interventions à la diversité des besoins identifiés sur le terrain. Ces deux dimensions permettent d'ancrer durablement notre approche dans la réalité des familles.

c. Innovation

Dans une perspective d'innovation, nous travaillons à la création d'un kit d'activités de développement à la maison, composé de jeux simples, de cartes illustrées et d'orientations claires pour les parents. L'objectif est de prolonger les apprentissages en dehors des espaces communautaires, en stimulant le lien affectif et les compétences de l'enfant dans son propre environnement. En complément, nous étudions la mise en place d'un système automatisé d'envoi de contenus pédagogiques par téléphone (WhatsApp ou messages vocaux), pour toucher les familles avec peu de temps ou vivant dans des zones plus éloignées. Ces innovations visent à renforcer l'accès, la continuité et la qualité de l'accompagnement offert à chaque famille.



5 RÉVISION BUDGÉTAIRE



Ce programme a connu, au cours de ce premier semestre, des dépenses imprévues liées principalement à des améliorations urgentes de l'infrastructure, nécessaires pour garantir une prise en charge de qualité et assurer la sécurité des personnes. Cette année, Lima a été touchée par de fortes pluies, peu fréquentes dans la région, et l'état ainsi que le faible entretien des infrastructures ont entraîné la nécessité de remplacer et modifier plusieurs toitures sur les vieux bâtiments.

De plus, les bâches installées sur les salles d'attente se sont révélées insuffisantes et ont dû être renforcées. Nous avons également subi un tremblement de terre relativement fort, qui a occasionné des coûts imprévus supplémentaires.

Malgré cela, en faisant une projection jusqu'à la fin de l'année, nous estimons que les dépenses dépasseront de seulement 1,5 % le budget initialement prévu. Le second semestre devrait nous permettre, dans la mesure du possible, d'ajuster certaines dépenses non urgentes afin de continuer à donner la priorité à l'attention apportée aux familles.



2025

COLLECTE DE LAIT MATERNEL

Rapport Semestriel I



1

INTRODUCTION

Le programme de collecte de lait maternel n'est peut-être pas le plus grand en taille, mais il est sans doute l'un des plus puissants en termes d'impact. Chaque millilitre de lait collecté peut représenter une chance de survie, de récupération, et de développement sain pour un nouveau-né hospitalisé. Ce semestre, nous avons réussi à augmenter de manière significative la quantité de lait recueilli, élargissant ainsi nos possibilités de soutien aux bébés les plus fragiles du système de santé péruvien.

Mais au-delà des chiffres, ce qui rend ce programme si remarquable, c'est sa capacité à inspirer et à se multiplier. Grâce à un travail étroit avec la Gerencia Regional de Salud de Cusco, nous avons accompagné la mise en place de cinq nouveaux centres de collecte dans cette région andine, démontrant qu'un modèle communautaire bien conçu peut être reproduit avec succès dans d'autres territoires. Ce partenariat est une preuve concrète de l'articulation possible entre une initiative de la société civile et les structures publiques locales.

Notre ambition pour les mois à venir est claire : collaborer avec l'Institut National Materno Périnatal pour renforcer l'implantation de centres de collecte dans d'autres quartiers de Lima, tout en continuant à accompagner les régions de Cusco et Huancayo dans la création de leurs propres réseaux de collecte. Pour cela, nous mettons à disposition notre expertise technique, nos outils de formation, et notre expérience de terrain afin d'assurer une mise en œuvre de qualité, respectueuse des normes sanitaires et centrée sur les familles.

Ce programme illustre à merveille la manière dont une initiative née dans un centre communautaire peut contribuer à améliorer une politique publique nationale. Dans un pays où les besoins en néonatalogie sont urgents et où les ressources sont souvent insuffisantes, créer des ponts entre les communautés et les institutions peut faire toute la différence.

La réplication territoriale et l'incidence politique sont aujourd'hui au cœur de notre stratégie pour faire de ce programme un levier durable de changement au service des nouveau-nés les plus vulnérables.



2

DÉFIS, PROJECTIONS POUR LE 2ÈME SEMESTRE ET INNOVATION

a. Défis du programme

L'un des principaux défis de ce programme reste l'augmentation du nombre de donneuses de lait actives de manière régulière. Malgré les efforts de sensibilisation et les témoignages positifs, la démarche du don de lait humain demeure encore peu connue ou entourée de réticences. Par ailleurs, il est essentiel de renforcer la collaboration avec les centres de santé locaux, afin qu'ils deviennent des relais engagés dans la promotion du don. Le partage d'expériences et la mise en réseau avec ces établissements pourraient faciliter l'identification de nouvelles donneuses et élargir l'impact du programme au-delà de nos propres espaces.

b. Projections pour le 2ème semestre

Pour le second semestre, nous souhaitons former davantage de personnel issu des centres de santé avoisinants sur l'importance vitale du don de lait humain, en lien avec la survie des nouveau-nés vulnérables. Ces formations visent à créer des points d'appui locaux capables de sensibiliser, d'accompagner et d'orienter les mères vers le processus de don. En parallèle, nous souhaitons créer des espaces de reconnaissance et de valorisation des mères donneuses, afin de mettre en lumière leur générosité et de leur offrir un accompagnement respectueux et bienveillant. Ces deux axes renforceront la portée communautaire du programme.

c. Innovation

Dans une dynamique d'innovation, nous prévoyons d'organiser des campagnes communautaires sur le don de lait humain, dans les quartiers où nous intervenons, en y associant les familles, les professionnels de santé et les anciens bénéficiaires. Ces événements permettront de sensibiliser à grande échelle et de créer une culture du don dans la communauté. En complément, nous entamons le développement d'un petit chatbot sur WhatsApp, qui permettra de faire un suivi simple et personnalisé des dons, de rappeler les bonnes pratiques d'hygiène et de motiver les donneuses à poursuivre leur engagement dans le temps.



3

MOMENT SIGNIFICATIF

Donner comme on a reçu

Il y a six ans, Rocío ne connaissait pas TANI. Son bébé, Gael, était né prématurément, avec de nombreuses complications. Elle se souvient encore de l'angoisse à l'hôpital, du bruit des machines, et surtout de cette sensation de vide quand elle n'arrivait pas à produire assez de lait. Une infirmière lui avait parlé d'un programme qui distribuait du lait maternel pasteurisé, recueilli par des mères donneuses. Gael a reçu ce lait pendant plusieurs jours. C'était peut-être petit, mais pour Rocío, c'était immense. Une aide silencieuse qui les a portés, lui et elle, dans les moments les plus fragiles.

Aujourd'hui, Rocío a eu son deuxième bébé. Une naissance tranquille, un bébé en bonne santé, une montée de lait rapide et abondante. Elle n'a pas hésité une seconde : cette fois, c'était à elle de donner. Elle en a parlé à son mari, à sa belle-mère, à sa sœur – tout le monde était au courant, pour qu'aucune remarque ou incompréhension ne vienne la freiner. Elle a même préparé son congélateur exprès.

Depuis, elle donne régulièrement. Elle a cette chance rare d'avoir une production généreuse, presque excessive. Et elle dit toujours : "Ce n'est pas un sacrifice, c'est un cadeau que je rends." Lorsqu'elle vient déposer ses flacons, elle en profite parfois pour visiter les maternités. Elle voit les jeunes mères fatiguées, inquiètes, et revoit la femme qu'elle était. Parfois, elle partage son histoire, sans insister. Elle plante juste une petite graine.

Rocío espère que d'autres suivront. Que d'autres comprendront que dans chaque goutte, il y a plus que du lait : il y a un geste de confiance, de sororité, et de vie.



2025

ÉDUCA- TION ENFANTINE

Rapport Semestriel I



1

INTRODUCTION

Le programme Éducation enfantine est l'un des piliers les plus complets de TANI, non seulement parce qu'il accueille un grand nombre d'enfants, mais surtout parce qu'il nous permet d'agir en profondeur, auprès des enfants comme de leurs familles.

Nous travaillons à travers trois lignes d'intervention complémentaires. La première concerne les enfants de 3 à 5 ans, accueillis chaque matin dans nos espaces éducatifs, certains d'entre eux restant aussi l'après-midi. Une deuxième ligne s'adresse aux enfants en difficulté à l'école primaire, qui bénéficient d'un renforcement scolaire individualisé. Une troisième soutient les futurs élèves qui montrent dès maintenant des signes de difficultés d'adaptation au système scolaire.

Ce semestre, nous avons identifié des défis préoccupants, tant au niveau émotionnel que nutritionnel. Une proportion significative d'enfants reçoit déjà un accompagnement en santé mentale, face à des signes d'angoisse, d'isolement ou de comportements réactifs. Ces enfants, souvent seuls à la maison, livrés à eux-mêmes ou peu suivis dans leur établissement scolaire, nous rappellent les trajectoires des jeunes en décrochage que nous connaissons trop bien. Ils incarnent une alarme silencieuse, mais urgente.

Sur le plan physique, près de la moitié des enfants présentent des signes de malnutrition, ce qui nécessite un travail conjoint avec les familles pour améliorer les pratiques alimentaires à la maison. Ces deux axes – santé mentale et nutrition – sont devenus des composantes incontournables de notre accompagnement éducatif. Ce que nous construisons ici dépasse les murs d'une salle de classe. Nous offrons à des enfants issus de milieux défavorisés un modèle d'éducation de haute qualité, fondé sur l'autonomie, la pensée critique et le respect du rythme de chacun. Un espace où l'on apprend à réfléchir, à collaborer, à se faire confiance. Et surtout, un espace où les familles apprennent à devenir elles aussi éducatrices, renforçant les effets de ce parcours tout au long de la vie.



2 RÉSULTATS

Inscriptions:



107
enfants

sont inscrits comme élèves au programme d'éducation de la petite enfance et suivront l'enseignement jusque la fin de l'année.



Besoin thérapeutique

Ces enfants présentent une suspicion d'autisme ou de troubles du développement, ou encore une évolution inadéquate des compétences attendues pour leur âge. Ils nécessitent un accompagnement plus global afin de modifier la trajectoire dans laquelle ils se trouvent.



308 enfants de la communauté

participent à des ateliers liés au développement de l'autonomie, à la psychomotricité, au renforcement du langage, à l'art, à la sensibilité, entre autres.

Ces enfants ont la possibilité de s'inscrire à des ateliers avec leurs parents et de bénéficier de deux séances par semaine pendant un mois pour renforcer les domaines de développement nécessitant un accompagnement particulier. Cela permet d'anticiper les situations à risque dans les apprentissages dès le plus jeune âge, avec une approche éducative.

90.4% des familles

sont satisfaites ou très satisfaites des progrès de leurs enfants au cours du semestre.

Parmi les aspects les plus remarquables concernant l'évolution de leurs enfants figurent leur capacité à interagir avec les autres, la manière dont ils ont appris à exprimer leurs émotions et leurs besoins, ainsi que leur aptitude à rechercher des solutions face aux défis rencontrés.



participent aux activités proposées par l'espace éducatif. Ces activités peuvent avoir lieu le matin avec leurs enfants, ou prendre la forme d'ateliers de développement émotionnel et psychoéducatif organisés tout au long de l'année. Cette participation est essentielle dans le cadre de notre objectif d'autonomiser les familles dans leur rôle d'accompagnants de leurs enfants.

3

MOMENT SIGNIFICATIF

La belle victoire

Quand Thiago est arrivé au centre à trois ans, il ne parlait presque pas. Il évitait le regard, se montrait agité et parfois même brusque avec les autres enfants.

Ses éducatrices ont vite remarqué quelque chose, mais au début, la famille ne disait rien. Juste qu'il était "nerveux", qu'il "n'aimait pas qu'on le touche".

Avec patience, l'équipe a commencé à créer un lien avec lui. Au fil des jours, il a accepté de s'asseoir au cercle du matin, de dessiner, de participer aux jeux. Mais c'est lors d'un atelier en présence d'un parent qu'un détail a tout changé. Une remarque d'un oncle, un geste déplacé, et surtout le regard figé de Thiago.

Après cette séance, la maman est restée pour parler. Les mots sont sortis doucement : il y avait eu de la violence à la maison. Physique, répétée, mais jamais signalée.

Ce moment a été un tournant. L'équipe a accompagné la mère pour faire la déclaration, chercher de l'aide, et surtout transformer l'environnement familial. Ça n'a pas été facile. Il a fallu plusieurs mois, beaucoup de conversations, des pleurs, des doutes. Mais la mère n'a pas lâché. Elle a voulu que Thiago puisse grandir autrement.

Aujourd'hui, Thiago a quatre ans. Il parle avec assurance, il rit fort quand il construit des tours en blocs, il court dans la cour et revient faire des câlins à ses éducatrices. Il n'a pas oublié, mais il n'a plus peur. Et ça, c'est la plus belle victoire.



4

DÉFIS, PROJECTIONS POUR LE 2ÈME SEMESTRE ET INNOVATION

a. Défis du programme

L'un des défis majeurs que nous rencontrons dans le programme d'éducation infantile est l'inégalité d'accès aux apprentissages chez certains enfants. Ceux qui présentent un retard de développement ou ne bénéficient pas d'un accompagnement à la maison arrivent souvent avec des difficultés accrues pour s'intégrer dans les dynamiques pédagogiques. Cette situation crée un écart dès le plus jeune âge, renforcé par les conditions de vie parfois précaires des familles. Notre mission est donc d'adapter nos approches éducatives afin qu'elles soient inclusives, sensibles aux parcours individuels et capables de répondre à la diversité des besoins des enfants.

b. Projections pour le 2ème semestre

Pour le second semestre, nous souhaitons renforcer les liens entre l'espace éducatif et le foyer familial, en développant des stratégies qui favorisent la continuité des apprentissages au-delà de nos espaces. Nous croyons que soutenir les familles dans la compréhension de la manière dont les enfants apprennent peut avoir un impact direct sur la qualité de l'accompagnement qu'elles peuvent leur offrir à la maison. Cela implique de proposer des outils simples, des moments d'échange concrets et des repères clairs pour que chaque parent, quel que soit son niveau d'instruction ou sa disponibilité, puisse se sentir capable de contribuer activement au développement de son enfant.

c. Innovation

Dans cette perspective, nous lançons deux axes d'innovation. Le premier est la mise en place d'"ateliers express" pour les familles ayant peu de temps, offrant des contenus pratiques, ludiques et facilement reproductibles à la maison. Le second consiste à co-construire avec les familles un "sac à histoires", contenant des livres, marionnettes, cartes de vocabulaire et petits jeux autour du langage. Cette démarche participative permet de valoriser les savoirs familiaux, de renforcer le lien affectif et de faire du langage une aventure commune entre parents et enfants.



5 RÉVISION BUDGÉTAIRE



Ce programme a commencé l'année avec le défi de devoir compléter une part significative du budget nécessaire.

Bien que nous travaillions avec énergie et rigueur pour y parvenir, la situation actuelle de milliers d'organisations comme la nôtre – ou même plus grandes – demeure fragile. Cela a eu pour conséquence que, dans certains cas, nous disposons de moins de compétences, de personnel ou de contacts pour accéder à certaines subventions ou mettre en œuvre des stratégies de collecte de fonds efficaces.

Cependant, nous avons identifié certains coûts que nous pourrions réduire de manière significative grâce à des dons en alimentation et en matériel, ce qui nous permettrait de renforcer notre stabilité financière.

Nous avons également intensifié notre travail avec les familles de la communauté, dont les revenus sont modestes mais qui contribuent à la prise en charge de plusieurs enfants au sein de l'espace éducatif. Nous espérons qu'au cours du second semestre, nos efforts pour générer davantage de revenus et engager de nouveaux partenaires financiers porteront leurs fruits.



2025

PROGRAMME ÉDUCATION INCLUSIVE

Rapport Semestriel I



1

INTRODUCTION

Travailler avec des jeunes qui ont déjà abandonné l'école une première fois n'est jamais facile. Mais le faire dans un quartier où les opportunités sont rares, l'insécurité omniprésente et les réseaux de soutien pratiquement inexistants, demande un engagement total, une vision à long terme, et une immense capacité d'adaptation.

Cette année, le programme d'Éducation inclusive a dû faire face à un changement marquant dans les profils des élèves. Nous accueillons désormais un nombre croissant de jeunes confrontés à des déterminants sociaux complexes : parcours délinquants, consommation de drogues, ruptures familiales, isolement chronique. Ces réalités exigent bien plus qu'un simple retour sur les bancs d'école.

Pour répondre à ces défis, nous avons renforcé nos stratégies : en plus de l'accompagnement pédagogique et psychologique déjà en place, nous avons développé davantage d'activités sportives, culturelles et participatives. Grâce à un nouvel accord, les jeunes bénéficient désormais d'un espace de sport hebdomadaire, essentiel pour canaliser l'énergie, renforcer l'estime de soi et créer du lien. Un groupe de 15 élèves a également participé à un événement donnant la parole aux jeunes dans le district – une expérience valorisante qui leur a demandé de se préparer, de s'engager, et de se projeter dans un rôle actif. D'autres ont pris part à des initiatives concrètes d'amélioration de leur espace scolaire, montrant que lorsqu'on leur donne les moyens, les jeunes répondent présents.

Enfin, un travail inédit a été mené avec les enseignants de l'école partenaire. Formés à la gestion des situations de haut risque, ils ont pu ajuster leurs pratiques pour mieux répondre à la réalité des élèves. Ce changement dans l'approche pédagogique a renforcé la cohérence de l'ensemble du programme.

Ces efforts ont contribué à réduire le taux de second abandon scolaire, ce qui n'est pas anodin dans notre contexte. Dans un climat social marqué par la violence et le désengagement, ce programme représente un acte de foi quotidien en la jeunesse. Il montre qu'avec écoute, structure et opportunités réelles, même les parcours les plus fragiles peuvent être redessinés.



2 RÉSULTATS



99
élèves

poursuivent leurs études à la fin du semestre. Nous avons commencé avec 121 élèves, dont certains ont abandonné en raison de déterminants sociaux défavorables.



présentent un risque modéré en raison de leur environnement familial et de leur situation financière.



91.7%

pensent qu'ils jouent un rôle important pour la création d'un environnement scolaire sain et sûr.



96%

des élèves

perçoivent l'école comme un espace sûr. Au début, ils n'étaient que 66 % avec cette perception.

38.7%

des élèves ont sollicité de manière autonome des séances de conseil psychologique afin de renforcer leur capacité à faire face à des situations qui représentaient des défis pour leur propre développement.



95%

des élèves

montrent des changements positifs dans leur comportement, comme une meilleure communication, du respect envers les autres et une plus grande disposition à demander de l'aide.

90%

des élèves ont appris à identifier des situations de maltraitance et ont été capables de reconnaître des contextes qu'ils vivaient eux-mêmes, afin de prendre des décisions plus saines pour leur avenir.



24

nouveaux alliés pour renforcer et compléter les services de l'école au 1er semestre.



94%

des élèves

présentent à la fin du premier semestre un niveau d'apprentissage satisfaisant, supérieur à la moyenne.

3

MOMENT SIGNIFICATIF

Croire en soi, avec les autres

Renzo Martínez a 19 ans. Il est actuellement élève du premier niveau avancé de l'école inclusive. Sa trajectoire est marquée par la persévérance, le soutien familial et un accompagnement humain à chaque étape.

Diagnostiqué avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA) l'an dernier, Renzo s'était inscrit au programme mais n'avait pas réussi à s'adapter à l'environnement scolaire. Il avait finalement abandonné. Cette année, tout a changé. Grâce à l'appui solide de son père et à leur volonté commune, Renzo s'est réinscrit et a commencé à assister aux cours de manière régulière.

Depuis, son évolution est remarquable. Il vient en classe de son plein gré, s'applique, pose des questions, participe. Il cherche non seulement à progresser dans ses apprentissages, mais aussi à développer ses compétences sociales. Les ateliers sportifs, les activités artistiques collectives et les travaux en groupe, qui auparavant lui faisaient peur, font désormais partie de son quotidien.

Ce chemin a été accompagné de près par la psychologue. Avec elle, Renzo a pu renforcer son estime de soi et sa motivation. Un moment marquant a été sa décision de fêter son anniversaire avec ses camarades - une première pour lui. Ce geste simple a révélé tout un monde qui s'ouvrait : celui de l'appartenance, de l'amitié, de la confiance.

Aujourd'hui, Renzo a terminé le semestre sans décrocher et il est prêt à continuer ses études secondaires. Son parcours inspire ses pairs, les familles et les éducateurs. Il rappelle que l'inclusion ne se décrète pas : elle se construit, pas à pas, avec écoute, patience et foi dans le potentiel de chacun.



4

DÉFIS, PROJECTIONS POUR LE 2ÈME SEMESTRE ET INNOVATION

a. Défis du programme

Travailler avec des adolescents dans des contextes urbains populaires implique de faire face à des réalités marquées par l'insécurité et le risque social. Bon nombre de nos élèves sont exposés à des environnements violents, à des dynamiques familiales fragiles ou à des situations de grande précarité. Dans ce contexte, l'école doit devenir un espace de protection et de reconstruction du lien. Un autre défi majeur est l'adaptation des contenus pédagogiques au rythme et aux capacités de chacun.e. Nous avons identifié plusieurs jeunes présentant des besoins éducatifs particuliers, sans diagnostic préalable, ce qui exige de notre part une posture inclusive, souple et différenciée, afin que personne ne soit laissé de côté.

b. Projections pour le 2ème semestre

Pour le semestre à venir, nous souhaitons développer des outils à destination des familles, afin de les soutenir dans l'accompagnement scolaire et émotionnel de leurs enfants. Comprendre les difficultés d'apprentissage, valoriser les petits progrès ou encourager la persévérance sont des leviers puissants pour renforcer le lien école-famille. En parallèle, nous mettrons en place des espaces collectifs de valorisation des parcours d'élèves, qu'ils soient scolaires, personnels ou sociaux. Célébrer les réussites, aussi modestes soient-elles, permet de renforcer l'estime de soi et la motivation, surtout chez les jeunes qui ont connu des ruptures ou des exclusions scolaires.

c. Innovation

Dans une dynamique d'innovation pédagogique, nous allons introduire une fiche de progrès individualisée pour chaque élève, construite avec lui, son référent éducatif et, si possible, sa famille. Cet outil permettra de suivre de manière bienveillante l'évolution de chaque jeune, en tenant compte de ses forces, de ses défis et de son propre rythme. Par ailleurs, nous commencerons à constituer une boîte à outils inclusive à destination des enseignants, regroupant des supports concrets, des méthodes différenciées, des jeux adaptés et des ressources visuelles pour mieux répondre aux besoins des classes hétérogènes et favoriser des apprentissages plus accessibles.



5 RÉVISION BUDGÉTAIRE



Dans ce programme, nous avons enregistré une progression budgétaire satisfaisante, ce qui nous permet de présumer que, si la tendance se maintient, nous terminerons l'année sans écarts significatifs, ni positifs ni négatifs.

Il est important de rappeler que les enseignants dont nous disposons sont pris en charge par l'État, ce qui garantit la couverture d'au moins 3 des 4 postes nécessaires pour assurer l'éducation des jeunes.

L'engagement du programme est d'offrir un espace sécurisant, mais également de disposer d'une équipe pluridisciplinaire afin de faire de l'école un lieu de développement pour ces jeunes. Dans cette optique, de nombreuses foires et occasions de représentation scolaire ont été organisées cette année, offrant aux élèves des expériences enrichissantes. Cette stratégie, bien que nouvelle et non prévue initialement, a pu être mise en œuvre grâce à des partenariats avec deux organisations privées qui ont pris en charge plusieurs des coûts associés. Cela nous permet de continuer à maintenir un niveau de dépenses adéquat dans le cadre du programme.



2025

FORMA- TION TECHNIQUE

Rapport Semestriel I



1

INTRODUCTION

Le programme de formation technique de TANI, bien qu'il soit aujourd'hui aussi ouvert à de jeunes hommes, a toujours eu pour ambition de renforcer les capacités des femmes vivant en situation de vulnérabilité. Mais cette année, nous avons franchi une étape importante en reformulant notre approche pédagogique, afin de la rendre plus intégrale, plus adaptée et surtout plus durable.

Notre nouveau modèle repose sur trois piliers : un module technique d'apprentissage, un accompagnement psychologique, et un composant entrepreneurial qui aborde des notions clés telles que l'épargne, le marketing et la vente. Cette structure permet non seulement de transmettre des compétences professionnelles, mais aussi de renforcer l'estime de soi, la prise de décision et la projection vers l'avenir.

Grâce à ce nouveau format, nous avons pu lancer plusieurs formations ce semestre : un atelier dans le domaine de la beauté, déjà bien connu ; une formation en pâtisserie, très demandée par les participantes ; une formation au tissage de sacs brodés ; un atelier de fabrication de bracelets tissés ; et enfin, une formation destinée à des éducatrices déjà actives dans des écoles, fondée sur le modèle pédagogique de TANI, afin de renforcer leurs compétences professionnelles .

Pour garantir la durabilité du programme, nous avons expérimenté un système de bourses partagées : certaines participantes, identifiées comme très vulnérables, reçoivent une bourse complète ; d'autres contribuent partiellement au financement de leur formation, en couvrant les matériaux. Cette formule hybride nous permet d'assurer l'accès à la formation pour toutes, tout en maintenant la viabilité du programme à long terme.

Ce programme est avant tout une passerelle vers l'autonomie et la dignité. Dans un pays où les opportunités de formation gratuite sont rares et où les femmes des quartiers populaires sont souvent confinées à des rôles précaires ou informels, offrir un espace pour apprendre, créer, oser entreprendre et se reconstruire est un acte profondément transformateur. Innover, tester, ajuster : c'est ce que nous faisons chaque jour, pour que chaque femme qui franchit les portes de TANI en ressorte plus forte, plus libre, et plus confiante en son avenir.



2 RÉSULTATS

Inscription:



180

Femmes et jeunes

ont participé aux actions du programme de formation technique durant le premier semestre, à travers les différentes opportunités offertes sous forme de cours et d'activités.

Participation à la foire "Je décide"

En collaboration avec nos partenaires, des foires itinérantes ont été organisées à TANI afin de permettre aux jeunes et aux femmes d'identifier des opportunités potentielles pour leur développement technique et professionnel. Nous avons enregistré une participation historique, ce qui montre l'importance de créer des expériences concrètes.



151

48 enseignantes se forment au modèle éducatif de la petite enfance de TANI.

Il s'agit d'un nouveau modèle que nous avons développé cette année, et qui nous permet, à partir de notre propre expérience et avec un accompagnement intégral, de proposer des espaces de formation aux enseignant.e.s souhaitant élargir leur champ d'action et améliorer leur travail auprès des enfants.

51 femmes se forment en pâtisserie et en cosmétologie.

Nous avons lancé un cours de pâtisserie qui a rencontré un grand succès. Il permet de former de petits groupes, avec un apprentissage rapide et des ventes immédiates. Pour le second semestre, nous espérons doubler le nombre d'élèves.

40 personnes se forment pour devenir muralistes et peintres professionnels.

Cette formation technique nouvelle a également un fort impact, car elle offre une réelle opportunité d'accéder à un emploi ponctuel grâce à l'expérience acquise. Elle est mise en œuvre en partenariat avec la municipalité de San Juan de Lurigancho, afin de favoriser par la suite une insertion professionnelle plus rapide.

63%

des femmes

qui suivent les cours de pâtisserie réalisent des ventes avant même de terminer les cours, réussissant à générer des ressources économiques en moins de deux mois, et 44% d'entre elles disposent déjà de leur propre activité, ce qui leur permettra de continuer à développer leurs compétences.



62%

des participant.es

terminent les cours auxquels elles/ils s'inscrivent, ce qui représente toujours un défi pour l'équipe. Bien qu'un système de cours courts avec accompagnement soit déjà en place, nous constatons qu'un nombre significatif de bénéficiaires sont confrontés à des déterminants sociaux qui affectent leur quotidien et peuvent bouleverser leurs projets très rapidement. Nous sommes en train d'évaluer de nouvelles options.

3

MOMENT SIGNIFICATIF

2 soeurs, 1 four

Karla a 18 ans. Depuis toute petite, elle rêve de devenir cuisinière, pas seulement pour gagner sa vie, mais parce qu'elle aime nourrir les autres. Quand elle a entendu parler du programme de formation technique de TANI, elle s'est inscrite sans hésiter au cours de pâtisserie.

Dès les premières semaines, Karla s'est distinguée. Elle notait tout, posait des questions, testait les recettes chez elle dès qu'elle le pouvait. Elle a appris à faire 16 desserts différents, du plus simple au plus complexe. Et dès la moitié du semestre, elle a commencé à vendre ses gâteaux dans le quartier : aux voisins, à l'école de son frère, et même à des infirmières du centre de santé.

Lors des séances sur les réseaux sociaux, elle a créé son propre logo et ouvert une page pour sa petite marque. Mais un obstacle ralentissait tout : elle n'avait pas de four à la maison. Impossible donc de produire certains desserts. C'est alors qu'elle est venue nous voir, avec une proposition très claire : « Est-ce que je peux utiliser la cuisine de TANI les jours où elle est libre ? En échange, je peux offrir des réductions si vous avez des événements. »

Sa proposition était sérieuse, respectueuse et pleine d'initiative. Nous avons accepté. Karla s'est mise à cuisiner deux fois par semaine dans notre cuisine. Elle venait tôt, nettoyait tout, cuisinait avec soin. Rapidement, ses commandes ont augmenté. Et la plus belle partie de l'histoire, c'est qu'elle a tout appris à sa petite sœur. Maintenant, elles travaillent ensemble, main dans la main.

Karla ne s'arrête pas là. Elle veut s'inscrire à un programme de cuisine plus avancé, et rêve d'ouvrir un jour un petit café dans son quartier. Ce qu'elle a trouvé à TANI, dit-elle, ce n'est pas juste une formation. C'est la première fois qu'on lui a dit : « Vas-y, on croit en toi. »



4

DÉFIS, PROJECTIONS POUR LE 2ÈME SEMESTRE ET INNOVATION

a. Défis du programme

Le programme de formation technique fait face à deux défis majeurs. D'une part, l'adaptation des contenus à la réalité locale reste un enjeu : les parcours doivent répondre aux besoins concrets du territoire et aux aspirations des jeunes et des mères en situation de vulnérabilité. D'autre part, l'accès à des opportunités professionnelles reste limité, que ce soit pour intégrer des stages, des emplois formels ou lancer une activité indépendante. Il est essentiel de rapprocher la formation des dynamiques économiques locales, tout en renforçant l'accompagnement vers l'emploi et l'autonomie financière.

b. Projections pour le 2ème semestre

Pour le second semestre, nous avons entamé un processus d'adaptation des contenus, afin de les rendre plus flexibles et compatibles avec le rythme de vie des jeunes, en particulier celles qui ont des responsabilités familiales. Parallèlement, nous allons organiser des visites professionnelles dans des entreprises locales pour élargir les horizons des participant.e.s et favoriser la découverte de secteurs variés. Enfin, nous mettrons en place un espace de mentorat, qui permettra de créer des liens de confiance entre les apprenants et des professionnels engagés, en apportant inspiration, conseils et soutien dans les moments de doute.

c. Innovation

Dans une perspective d'innovation, nous allons tester des modules hybrides, combinant présentiel et contenus par whatsapp, pour offrir davantage de flexibilité et d'autonomie dans l'apprentissage. Cette approche permettra aussi d'atteindre des jeunes ayant des contraintes de mobilité ou de temps. En complément, nous lancerons la création d'un réseau d'anciennes participantes, afin qu'elles puissent accompagner les nouvelles promotions, partager leurs expériences, proposer du soutien et renforcer la solidarité entre jeunes en formation. Cette dynamique de pairs est essentielle pour bâtir des parcours durables et motivants.



5 RÉVISION BUDGÉTAIRE



Ce programme connaît un bon déroulement budgétaire au cours du premier semestre. Étant donné qu'une grande partie de l'équipe a rejoint le projet seulement à partir du mois de mars, nous avons réalisé les projections nécessaires afin de garantir que nous disposons de tout ce qu'il faut pour assurer le bon déroulement des ateliers.

Par ailleurs, bien que les montants engagés ne soient pas très élevés, nous mettons en place un système de contribution modique pour certains espaces de formation, ce qui permet de cofinancer – avec les participantes – les matériaux ou la mise en œuvre de leurs propres activités économiques.

Cette année, nous avons pris la décision d'agrandir l'équipe de ce programme, et nous ne pouvons que constater à quel point cette décision s'est révélée pertinente. Elle nous a permis non seulement de renforcer la qualité des formations proposées, mais aussi de faire évoluer le centre de formation en un véritable espace de prise de décisions, d'accès à des formations externes, et de création de nouvelles opportunités en lien avec nos partenaires.



2025

Lab TANI



Rapport Semestriel I



1

INTRODUCTION

Le Lab TANI ne cesse d'évoluer, de tester, d'apprendre et de créer. Véritable moteur d'innovation au sein de notre organisation, il agit comme un laboratoire vivant, à la croisée entre la pratique communautaire, la recherche, la formation et le volontariat engagé.

Ce premier semestre, une priorité claire a été fixée : renforcer nos systèmes de collecte d'information et de suivi. Ce travail exigeant mais fondamental nous a permis d'améliorer nos outils de mesure d'impact, condition essentielle pour évaluer et répliquer nos actions avec rigueur.

Parallèlement, le Lab TANI a consolidé sa place dans le paysage des stages de formation et volontariat au Pérou. Pour la première fois, nous avons été invités à des événements nationaux de volontariat, en dialogue avec d'autres organisations, ce qui marque une reconnaissance de notre modèle comme expérience significative de volontariat social et formateur.

À Lima, le volontariat en présentiel reste dynamique, offrant des expériences enrichissantes et diversifiées. À Arequipa, les stages virtuels d'étudiants ont été temporairement suspendu, mais une nouvelle alliance a vu le jour avec la Fondation NosXotros, dans le but d'offrir bientôt des stages pratiques dans des institutions de santé de la région. Ensemble, nous avons lancé un programme de formation pour professionnels de santé, avec une première session en collaboration avec le Collège des infirmières de la région. Le semestre suivant s'ouvrira avec une formation en présentiel pour un groupe d'infirmières.

À Cusco, les formations en humanisation des soins pédiatriques se sont poursuivies dans les centres de santé de premier niveau, ainsi qu'au deuxième hôpital de la région, l'Hôpital Antonio Lorena, grâce à un accord direct avec sa direction générale. En parallèle, un convention est en cours de signature avec la Gerencia Régionale, visant la réplification de notre méthodologie de soins humanisés à l'échelle régionale. Enfin, un volontariat multi-disciplinaire est actuellement actif à Cusco, avec des étudiants effectuant leurs stages directement dans les établissements de santé publics, renforçant les ponts entre l'État, l'université et la société civile.

Ce programme démontre avec force la capacité du Lab TANI à créer des solutions publiques-privées durables, à fort impact social, et à incarner un modèle de collaboration innovant entre terrain, État et monde académique. Un laboratoire, oui – mais un laboratoire en action.



2 RÉSULTATS



91

stagiaires volontaires

ont participé aux activités du Lab TANI au cours de ce premier semestre de l'année.



100%

des familles

affirment avoir constaté des changements au sein de leur foyer grâce à leur participation aux espaces de soutien offerts par les stagiaires, notamment une amélioration sur le plan émotionnel, du lien affectif et de l'estime de soi.



Perçoivent le modèle TANI comme une proposition nouvelle, précieuse et nécessaire pour travailler avec la petite enfance.

Par ailleurs, 69 % des participants affirment l'avoir encore plus apprécié dès le début de leurs stages, et que la formation a éveillé en eux non seulement un intérêt pour la petite enfance, mais aussi un véritable engagement.



des stagiaires

mentionne que la formation les aide à réfléchir sur le modèle de santé actuel, ainsi que sur l'importance de créer des espaces de qualité dans le domaine de la santé.



des stagiaires

ont pris conscience qu'ils/elles devaient améliorer de manière significative leurs compétences après avoir réalisé la formation pratique et été en contact avec les familles.



121

professionnels de santé

À Cusco, des professionnels ont participé à des ateliers sur l'humanisation des soins de santé avec un focus sur la petite enfance. Ces sessions ont réuni des infirmières, des psychologues, des obstétriciennes, des pédiatres et des infirmières cliniciennes, ce qui témoigne de la croissance significative des actions visant à renforcer le secteur public.



étudiant.e.s de Cusco

effectuent leurs stages dans le cadre du programme Lab TANI au sein de deux hôpitaux locaux en 2025.

3

MOMENT SIGNIFICATIF

Revenir pour offrir en retour

Il y a plus de vingt ans, une petite fille au regard curieux et à la voix timide parcourait les couloirs du centre éducatif de la petite enfance de TANI. Elle venait d'un foyer confronté à de nombreuses difficultés, mais dans cet espace chaleureux rempli de jeux, d'affection et d'éducatrices engagées, elle a trouvé quelque chose d'essentiel : du soin, de la confiance, et la certitude qu'elle méritait un avenir différent.

Aujourd'hui, cette petite fille est devenue une jeune étudiante déterminée et pleine d'empathie. Elle s'appelle Camila, et cette année, elle s'est inscrite comme stagiaire volontaire au programme Lab TANI. Elle est arrivée avec l'envie d'aider, mais aussi le cœur ouvert à continuer de grandir.

« Il y a vingt ans, TANI m'a donné exactement ce dont j'avais besoin pour avancer. Aujourd'hui, le Lab TANI me donne les outils pour devenir cette personne dont les autres ont besoin », a-t-elle confié, les larmes aux yeux, lors d'une réunion de clôture.

Camila a participé activement aux visites à domicile auprès de jeunes mères adolescentes. Elle a apporté non seulement de l'information, mais aussi de l'écoute, de l'empathie et une présence bienveillante. Chaque visite a été, pour elle, une manière d'honorer ce qu'elle a reçu un jour : une main tendue, un mot d'encouragement, une chance de croire en elle-même. Son histoire n'est pas seulement un témoignage du pouvoir des retours, mais aussi une promesse : quand on sème avec soin, engagement et amour, les fruits peuvent revenir transformés en nouvelles graines.

Aujourd'hui, Camila est cette lumière qu'elle avait tant cherchée. Et sur son chemin, elle laisse des traces pour que d'autres petites filles, comme celle qu'elle fut, trouvent à leur tour leur voie.



4

DÉFIS, PROJECTIONS POUR LE 2ÈME SEMESTRE ET INNOVATION

a. Défis du programme

L'un des défis majeurs du Lab TANI réside dans la complexité du suivi et du pilotage, compte tenu de la diversité des lignes de volontariat mises en œuvre simultanément (santé, éducation, animation communautaire, etc.). Disposer d'un système de suivi structuré et harmonisé est essentiel pour garantir la qualité des expériences, la cohérence des interventions et l'apprentissage mutuel. Par ailleurs, nous constatons l'importance d'assurer un accompagnement émotionnel adapté aux volontaires, qui sont souvent confrontés à des réalités difficiles sur le terrain. Il est fondamental de prendre soin d'eux, autant que nous leur demandons de prendre soin des autres.

b. Projections pour le 2ème semestre

Pour le second semestre, nous allons investir dans la documentation et la capitalisation des expériences menées par les volontaires. Il s'agira de créer des supports partagés, accessibles et transmissibles, qui permettent d'alimenter à la fois la mémoire institutionnelle et l'apprentissage collectif. Par ailleurs, nous ouvrirons une nouvelle ligne de collaboration avec le secteur public à Arequipa, dans le cadre d'un partenariat pilote avec des établissements de santé, et espérons en parallèle consolider une initiative similaire à Huancayo, afin d'amplifier l'impact territorial du Lab TANI au-delà de Lima.

c. Innovation

Dans une dynamique d'innovation, nous travaillons au développement d'une plateforme digitale dédiée au volontariat du Lab TANI. Celle-ci permettra de centraliser les formations, d'accompagner les parcours, de suivre les activités sur le terrain et de renforcer le lien entre les promotions. En complément, nous lancerons une série de podcasts ou capsules vidéo réalisées par les volontaires eux-mêmes, pour partager leurs témoignages, leurs défis et leurs apprentissages. Ces formats participatifs renforceront la visibilité du programme tout en inspirant d'autres jeunes à s'engager.



5 RÉVISION BUDGÉTAIRE



Dans le programme Lab TANI, qui est actuellement l'un des plus importants, nous avons enregistré une bonne exécution budgétaire jusqu'à présent. L'année dernière, en raison de changements soudains et d'un cumul d'activités, toutes les actions prévues en régions n'ont pas pu être menées à bien. Cette année, grâce à une planification plus rigoureuse, les engagements sont en voie d'être respectés.

Par ailleurs, les équipes du Lab TANI qui travaillent directement au sein de TANI, en encadrant des volontaires ou des professionnels en stage, renforcent également leurs propres compétences en jouant un rôle de tuteur ou d'accompagnateur. Cela a sans aucun doute un impact significatif sur leur développement professionnel.

Selon les projections d'ici la fin de l'année, nous serons en mesure de respecter le budget prévu tout en maintenant des marges adéquates. Néanmoins, étant donné que ce projet implique de nombreuses interventions en régions, il sera essentiel de veiller à la sécurité des équipes lors des déplacements, en particulier dans le contexte de la période préélectorale qui commence.



2025

AIDE HUMANITAIRE

Rapport Semestriel I



1

INTRODUCTION

Le programme d'aide humanitaire n'est sans doute pas le plus visible, ni le plus vaste, mais il incarne l'une des dimensions les plus profondes de notre travail : la fidélité aux liens que nous tissons avec les personnes.

Né durant la pandémie, ce programme a été pensé pour accompagner des adultes âgés sans accès régulier à une alimentation saine et suffisante. Aujourd'hui encore, une fois par semaine, nous les accueillons dans notre centre pour leur offrir non seulement un repas chaud et équilibré, mais aussi un espace de reconnaissance, de dignité et de présence humaine. Beaucoup d'entre eux sont les grands-parents d'enfants que nous accompagnons dans nos autres programmes, ou vivent simplement dans les environs de TANI. Tous partagent une même réalité : celle d'un grand isolement, d'un oubli silencieux, et de besoins fondamentaux négligés.

Cette année, nous avons voulu aller plus loin. En plus des repas, nous avons mis en place des espaces de santé et de soutien psychologique, grâce à l'implication de volontaires engagés. Ces moments, parfois simples mais puissants, apportent un souffle nouveau à des vies trop souvent marquées par la fatigue et l'abandon.

Le programme s'appuie également sur des partenariats essentiels. Depuis plusieurs années, nous bénéficions d'un soutien constant du Banco de Alimentos del Perú. Et depuis cette année, un nouvel accord avec l'initiative Inspira d'Intercorp nous permet de récupérer plusieurs fois par semaine des aliments pour notre cuisine communautaire. Cette collaboration est d'autant plus précieuse dans un contexte de forte inflation, qui affecte le prix des denrées de base. Elle nous permet de réduire les coûts tout en améliorant la qualité des repas servis, au bénéfice direct des personnes âgées que nous accueillons.

Ce programme, bien qu'ayant une fréquence modeste, agit comme un puissant rappel de la responsabilité collective envers nos aînés. À TANI, nous croyons que chaque vie mérite soin, chaleur et continuité, quel que soit l'âge ou le moment. Offrir cela, une fois par semaine, c'est déjà beaucoup.



2

DÉFIS, PROJECTIONS POUR LE 2ÈME SEMESTRE ET INNOVATION

a. Défis du programme

L'un des dilemmes majeurs de ce programme réside dans l'équilibre entre assistance et autonomie. Nous sommes conscients du risque de dépendance lié à l'aide régulière, mais la réalité des personnes que nous accompagnons – en majorité des personnes âgées, isolées, sans soutien familial ni ressources – exige une réponse constante et humaine. Dans un contexte de forte précarité, il est indispensable de maintenir cette présence solidaire, tout en réfléchissant à des formes de soutien dignes, adaptées et pérennes.

b. Projections pour le 2ème semestre

Pour le semestre à venir, nous souhaitons consolider des alliances avec la municipalité et au moins une entreprise locale, afin d'élargir les ressources disponibles pour cette population en situation d'abandon social. Ces partenariats visent à assurer non seulement une aide matérielle, mais aussi une reconnaissance institutionnelle du problème. Parallèlement, nous continuerons à offrir des espaces de soutien émotionnel, qui se sont révélés essentiels pour lutter contre l'isolement, renforcer l'estime de soi et reconstruire des liens sociaux de base.

c. Innovation

Sur le plan de l'innovation, nous allons mener un travail de cartographie détaillée des situations vécues par les bénéficiaires, en documentant leurs besoins, leurs trajectoires et les failles structurelles auxquelles ils font face. Cette caractérisation fine nous permettra non seulement d'améliorer notre réponse, mais aussi de produire un dossier argumenté à remettre aux autorités locales, afin de plaider pour des actions ciblées envers une population trop souvent négligée dans les politiques sociales. C'est une étape clé pour faire entendre leur voix et mobiliser une réponse plus systémique.



2025

Red

Mami

Rapport Semestriel I



1

INTRODUCTION

Accompagner des adolescentes devenues mères trop tôt, dans un contexte de précarité et d'insécurité, demande plus que de la présence : cela exige de la constance, de la confiance et une profonde compréhension des réalités qu'elles vivent. Le programme Réseau Mami incarne cet engagement, en offrant à ces jeunes mères un accompagnement humain, continu et centré sur leurs besoins réels, dans des environnements parfois hostiles.

Cette année, l'un des plus grands défis a été de créer davantage d'espaces collectifs de rencontre. Ce n'est pas une tâche facile : les adolescentes ont souvent des parcours marqués par l'isolement, la stigmatisation, la peur, et vivent dans des communautés où la violence et la criminalité ont considérablement augmenté. Malgré cela, ces rencontres sont devenues de véritables bouffées d'air, où elles peuvent se retrouver, partager, apprendre et renforcer leurs compétences parentales aux côtés d'autres jeunes mères.

Le travail de visite à domicile, cœur historique du programme, reste essentiel. C'est dans l'intimité du foyer que se construisent les premiers liens de confiance. Mais nous adaptons sans cesse notre approche pour assurer la sécurité de nos équipes et des participantes, tout en maintenant la qualité de l'accompagnement. Les groupes WhatsApp se sont révélés être un outil précieux, permettant de garder le lien, d'échanger des informations utiles, de créer un sentiment d'appartenance et de réactivité, même à distance.

Une dimension que nous cherchons encore à renforcer est celle du travail avec les établissements de santé, notamment dans les zones plus éloignées où notre présence physique est plus difficile. Bien que nous ayons identifié des partenaires potentiels, les limites structurelles du système public empêchent souvent un suivi aussi régulier et personnalisé que celui que nous proposons.

C'est pourquoi nous avons renforcé notre propre ligne communautaire de santé, pour prévenir les urgences médicales chez les adolescentes et leurs bébés, et assurer un accompagnement respectueux et préventif. Réseau Mami est bien plus qu'un programme : c'est un espace de reconstruction de soi, de réassurance et d'espoir. Ce programme est développé et construit depuis 15 ans avec la fondation Children Action.



2 RÉSULTATS



454

adolescentes mères

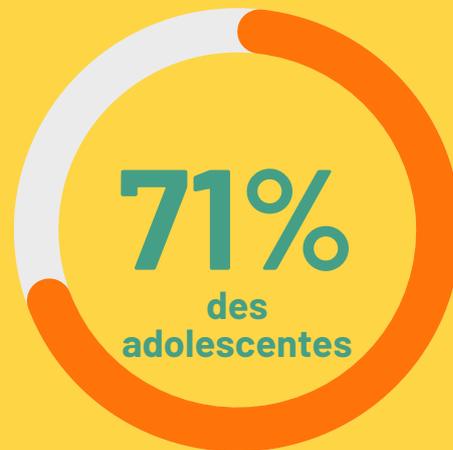
font partie du programme Red Mami depuis le début de l'année. Parmi elles, 426 ont déjà un bébé, 13 sont enceintes et 15 ont vécu une perte ou un avortement.

Interventions

Dans la relation avec les adolescentes, les interventions se font à travers des visites à domicile dans la communauté, des rencontres à TANI, des appels programmés, ainsi que par des moyens de communication plus confortables pour elles, comme les messages texte.



3097



reconnaissent leurs compétences et qualités en tant que mères à la fin du programme. Au début, seulement 17 % d'entre elles se reconnaissaient ces capacités, ce qui montre un progrès significatif.

De 3% au début a 97% à la fin du programme: les adolescentes reconnaissent des situations de violence grâce au programme

De 8% au début a 92% à la fin du programme: les adolescentes ont toutes les informations sur la planification familiale.

85% des bébés des mamas adolescentes se trouvent à jour avec les vaccins.

De 14% au début a 86% à la fin du programme: les adolescentes ont les connaissances pour le développement de l'enfant.

121 mamans adolescentes ont continué leur études après la naissance du bébé.

72 mamas adolescentes ont participé dans des activités d'intégration avec d'autres adolescentes

24 mamas adolescentes ont reçus des bourses pour suivre une formation technique.



ont une idée de ce qu'elles aimeraient faire à l'avenir, et démontrent également qu'elles possèdent les compétences et l'initiative nécessaires pour prendre des décisions en vue d'y parvenir. Seules 1 % n'identifient pas d'objectifs et 29 % ont des objectifs mais ne disposent pas encore de l'initiative pour mettre en place des actions concrètes.

3

MOMENT SIGNIFICATIF

Un sac à dos plus lourd

Quand Milagros est tombée enceinte, elle n'avait que 14 ans. Sa famille s'est divisée entre le silence, la peur et la culpabilité. Au centre de santé, on lui a dit, sans même la regarder, qu'il fallait maintenant assumer les conséquences ».

Au collège, la conseillère lui a suggéré de ne pas revenir, «pour ne pas influencer les autres filles». Et dans les transports en commun, chaque regard était un jugement, comme si son ventre était un fardeau plus lourd que le cartable de ses camarades.

Croire à nouveau qu'elle avait le droit d'étudier, d'être accompagnée, de prendre soin d'elle sans être punie pour une maternité précoce n'a pas été facile. Milagros n'avait pas besoin de pitié, mais d'opportunités. Elle n'avait pas besoin qu'on la félicite ni qu'on l'exclue. Elle avait besoin d'un réseau.

Quand elle est arrivée à Red Mami, sa voix était faible, presque éteinte. Mais elle portait en elle la force de celles qui ont survécu à l'abandon. Peu à peu, grâce aux rencontres avec d'autres jeunes mères, aux visites à domicile, à la présence constante de l'équipe et au soutien pour établir des liens avec des alliés en santé et en éducation, Milagros a commencé à se sentir moins seule.

Aujourd'hui, elle est retournée au lycée. Son bébé est encore très petit, mais elle peut désormais regarder vers l'avenir sans peur, avec des cahiers dans son sac et une conviction nouvelle dans le cœur : celle de mériter une seconde chance. À chaque séance de Red Mami, elle a retrouvé quelque chose que la société lui avait enlevé : le droit d'être traitée avec dignité.



4

DÉFIS, PROJECTIONS POUR LE 2ÈME SEMESTRE ET INNOVATION

a. Défis du programme

Le programme Red Mami fait face à un défi constant lié à la régularité des espaces collectifs communautaires. Bien que ces rencontres soient précieuses pour créer du lien entre jeunes mères, partager des expériences et renforcer les compétences parentales, leur mise en œuvre reste complexe. Les mères adolescentes doivent souvent jongler avec leurs responsabilités maternelles, les contraintes de mobilité et surtout, les risques liés à l'insécurité croissante dans certaines zones. Cela nous oblige à repenser nos formats d'intervention, en veillant toujours à la sécurité et à l'accessibilité pour chaque participante.

b. Projections pour le 2ème semestre

Pour le second semestre, nous allons renforcer notre articulation avec les centres de santé locaux, afin d'assurer la continuité des soins et du suivi des jeunes mères, au-delà de nos interventions directes. Cette coordination vise à garantir une réponse plus stable et durable, notamment pour celles vivant dans les zones éloignées. En parallèle, nous cherchons à repenser les espaces collectifs, en les adaptant aux réalités actuelles du territoire. L'objectif est de proposer des formats plus souples, sécurisés, et intégrés dans des lieux de confiance, pour maintenir l'échange, le soutien mutuel et l'accès à des ressources essentielles.

c. Innovation

Sur le plan de l'innovation, nous allons proposer à chaque jeune mère une boîte à outils psycho-affective, contenant des éléments concrets pour renforcer le lien avec leur bébé, gérer le stress parental et mieux comprendre leurs propres émotions. Ces outils seront simples, illustrés et adaptés à leur réalité quotidienne. Par ailleurs, nous mettrons en œuvre des ateliers communautaires qui intégreront progressivement une dimension de développement technique, afin d'ouvrir de nouvelles perspectives d'autonomie pour ces jeunes femmes, en combinant parentalité, bien-être émotionnel et renforcement des compétences.



5 RÉVISION BUDGÉTAIRE



Concernant ce programme, nous connaissons cette année un sous-développement budgétaire, notamment en lien avec deux postes professionnels qui n'ont pas pu être pourvus facilement avant le mois de juin.

Cela est dû à la distance, mais aussi au fait que San Juan de Lurigancho est aujourd'hui perçu comme un district plus dangereux qu'auparavant, ce qui a un impact direct : de nombreuses professionnelles hésitent à effectuer un travail de terrain qui pourrait les exposer à des situations à risque.

Nous avons renforcé, dans la mesure du possible, les mesures de sécurité. Dans certaines zones, c'est le chauffeur qui assure le transport afin de réduire les risques potentiels. Néanmoins, c'est une situation que nous communiquerons à Children Action dans les mois à venir afin d'éviter toute difficulté.

